

Lates, Richard Van Ness (1971) *The Changing Functions of the Vermont-Quebec Segment of the U.S. – Canadian Boundary*. Montpelier, University of Vermont. 134 p. Thèse de M.A. en géographie.

Jean-Paul Lacasse

Volume 18, numéro 43, 1974

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021191ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021191ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lacasse, J.-P. (1974). Compte rendu de [Lates, Richard Van Ness (1971) *The Changing Functions of the Vermont-Quebec Segment of the U.S. – Canadian Boundary*. Montpelier, University of Vermont. 134 p. Thèse de M.A. en géographie.] *Cahiers de géographie du Québec*, 18(43), 245–246.
<https://doi.org/10.7202/021191ar>

consacré à la région frontalière, il rappelle d'abord la présence des unités naturelles qui se partagent la région et évoque la mise en place du peuplement et les vagues successives d'arrivants. Les pages consacrées à la différenciation des paysages et à la circulation régionale contribuent plus spécifiquement à caractériser la vie de la frontière et celle de la région qu'elle conditionne. Des annexes statistiques et une bonne bibliographie de 140 titres complètent l'ouvrage.

Au total, un ouvrage qui souligne l'intérêt des études de frontières dans le contexte régional, qui suggère implicitement des thèmes de recherche dans ce domaine peu exploré chez nous et qui mérite d'être lu comme contribution intéressante à la connaissance des marges territoriales d'un Québec qui cherche à se définir et qui, partant, interroge ses limites.

Henri DORION
Département de géographie
Université Laval, Québec

LATES, Richard Van Ness (1971) **The Changing Functions of the Vermont-Québec Segment of the U.S. — Canadian Boundary.** Montpelier, University of Vermont. 134p. Thèse de M.A. en géographie.

Bien que quantitativement moins importante et paraissant receler un intérêt moindre que d'autres travaux récents consacrés au secteur québécois de la frontière canado-américaine¹, soit à cause de sa portée spatiale plus limitée ou parce que ne touchant pas aux problèmes géographiques liés à son tracé, la thèse de Richard Van Ness Lates n'en constitue pas moins une contribution intéressante à la science des frontières en ce qu'elle envisage une frontière dans sa dimension fonctionnelle.

Il s'agit d'une étude évolutive des fonctions de la frontière Québec-Vermont où l'auteur étudie successivement la période s'étant écoulée de 1763 à l'ouverture du canal de Champlain en 1822, celle de 1822 à 1900 et enfin la période du vingtième siècle. Pour chacune de ces périodes, il examine les thèmes de la défense (sauf pour la période du vingtième siècle), du peuplement et de l'immigration et enfin du commerce et des transports ; ces aspects ont influencé, de façon variable bien sûr, les problèmes de douane, de citoyenneté, de circulation de part et d'autre de la ligne divisoire, de patrouille de la frontière, etc.

Les fonctions « négatives » de la frontière Québec-Vermont ont, au cours de son histoire, surtout visé la contrebande, l'extradition des criminels et les déserteurs militaires alors que, par ailleurs, la circulation, le transport et le commerce trans-frontaliers de même que l'émigration de Québécois au Vermont se sont accrus (p. 121). L'auteur ajoute que, de 1763 à 1822, la frontière a surtout servi de tampon entre le peuplement canadien-français et yankee mais que des biens et « settlers » ont traversé la frontière tout de même. Subséquemment, des rapports de toute sorte, de part et d'autre et au travers de la frontière, se sont évidemment amplifiés.

L'auteur utilise l'expression « Boundary Function » dans un sens très large de son propre aveu d'ailleurs (p. 120), voulant par là étudier non seulement la frontière comme concept de géographie politique mais aussi les institutions humaines et les événements qui s'y raccrochent comme l'immigration, le commerce, les transports et les conflits politiques et militaires. Cela est fort bien mais, ce faisant, l'auteur en arrive à négliger un peu

¹ Par exemple : SOUCY, Claude (1970) *Le segment du 45^e parallèle de la frontière Québec-États-Unis*. Thèse de M.A. en géographie, Bordeaux. 327 p. ; QUÉBEC, COMMISSION D'ÉTUDE SUR L'INTÉGRITÉ DU TERRITOIRE DU QUÉBEC (1971) *Rapport, Les frontières méridionales*. 2 tomes, 378 p.

les tenants et aboutissants de la fonction séparatrice, très amoindrie, de la frontière Québec-Vermont comme frontière de « contact », par opposition avec la frontière Québec-Maine qui en est une de « séparation » ou avec la frontière Québec-New Hampshire, du genre de celles que l'on appelle les « frontières à vide ». Cette fonction est liée à certains problèmes qui ne sont pas mentionnés, par exemple l'existence de périlaves (le cas de la périlave de Pointe Province n'est pas signalé) et le contrôle des passages frontaliers là où il n'y a pas de poste de douanes (à peine effleuré), phénomène qui a déjà eu son importance et qui est encore intéressant.

Une bibliographie de quelque 60 titres accompagne le texte. Il faut cependant noter une carence grave dans les titres canadiens et, particulièrement en langue française, dont aucun n'est cité.

Malgré ces quelques réserves, l'ouvrage de monsieur Lates demeure un témoignage intéressant de la perception que peut avoir un universitaire américain de la frontière d'un État américain avec le Québec (notons que l'auteur envisage, p. 127, en prospective, un changement des fonctions de la frontière Québec-Vermont dans l'hypothèse d'un Québec indépendant ; cela apparaît évident mais qu'un tel constat provienne d'un auteur étranger reste intéressant). Bref, la thèse de R. V. N. Lates, de par la nouveauté de son approche, mérite d'être lue par tous ceux que la limologie intéresse.

Jean-Paul LACASSE
Département de géographie
Université Laval

VAN ZANDT, Franklin K. (1966) **Boundaries of the United States and the Several States**. Washington, United States Government Printing Office. 291 p. Geological Survey Bulletin 1212.

Cet excellent ouvrage constitue, en quelque sorte, la contre-partie américaine du livre de Nicholson¹, quoique plus détaillé que ce dernier. Les diverses frontières étatsuniennes sont tout d'abord évoquées dans la perspective historique de leur mise en place. L'auteur, en un second temps, examine, cette fois dans une perspective plus géographique, les frontières des divers États américains. Ses remarques recèlent parfois un intérêt certain pour celui qui étudie la frontière États-Unis-Canada au Québec². Des détails intéressants font l'objet de développements bien documentés : par exemple, l'auteur explique, carte à l'appui (pp. 91-92), la localisation du « Gore » (Vermont) dont l'extrémité nord-ouest constitue un point de trijonction des frontières du Québec, du Vermont et du New Hampshire.

La perspective historique de l'ouvrage fait que l'on y retrouve souvent des descriptions techniques des divers ajouts au territoire américain ou de la mise en place des nombreuses frontières internes du pays. Il n'en demeure pas moins qu'il constitue une mise à jour précieuse des nombreux textes et articles se référant aux frontières des États-Unis.

De nombreuses cartes, des annexes statistiques, des index bien faits ainsi qu'une excellente bibliographie s'ajoutent à un texte éclairant et dépourvu de remarques fastidieuses. Bref, l'ouvrage de Van Zandt constitue une contribution importante à la géographie

¹ NICHOLSON, Norman L. (1964) *The Boundaries of Canada, its Provinces and Territories*. Ottawa, Imprimeur de la Reine. 142 p.

² Sur cette question, voir le volume 6.1 du Rapport de la Commission d'étude sur l'intégrité du territoire du Québec : *Les frontières méridionales*, 1971, 2 tomes, 378 p.